

Atelier Brunel

Puissante et protectrice retrait

La forteresse qui, depuis peu, se dresse dans la plaine du Nord revêtue de manteaux en brique apparente et hérissée d'éléments cuirassés de cuivre et d'acier est une surprenante maison de retraite médicalisée. Si elle affiche à l'extérieur cette image, guerrière et splendide, d'une armure de samouraï, elle recèle, en revanche, des trésors d'attention au bien-être, physique et moral, de ses occupants.

||||| ▲
En haut.
Élévation de la
façade sud-est.

Le programme soumis à concours en 2000 consistait dans la rénovation et l'extension d'un hôpital, créé dans les années 70. Il était destiné à bien des égards et, selon le modèle V 120 de l'époque, comportait essentiellement des chambres à trois lits. L'opération visait à les remplacer par des chambres à un ou deux lits, tout en portant la capacité d'hébergement totale à 145 lits et à améliorer la qualité de cet hébergement. L'extension comporte 51 chambres à un lit et une chambre thérapeutique à deux lits.

Dans la plaine, prendre de la hauteur

Le bâtiment existant était fortement surélevé par rapport au sol naturel. L'extension l'est également pour faire correspondre les niveaux des deux parties de l'établissement.

► Un jeu de construction complexe et maîtrisé dans le détail.

ment. Un soubassement en maçonnerie enduite en deux strates, blanche et masif, accueille les locaux techniques et logistiques. Il est prolongé par un talus, à la Vauban, dont la rigoureuse géométrie pyramidale est adoucie par le matelassage textile qui l'enveloppe actuellement.

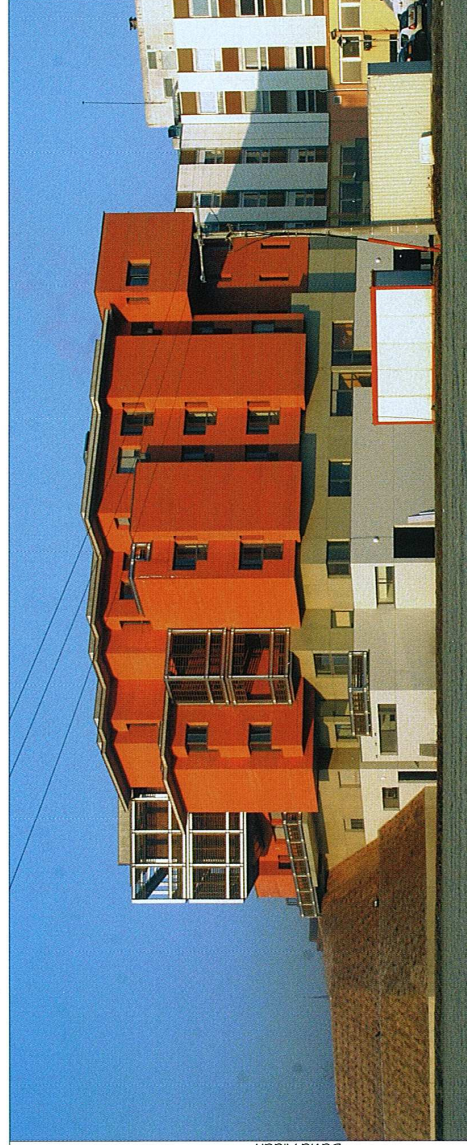
Pour les trois niveaux supérieurs dédiés à l'hébergement – le niveau médian étant réservé aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer – Yann Brunel a adopté une prouesse fonctionnelle et architecturale s'organisant autour d'un patio central qui prend jour au sud-ouest et par une verrière zénithale. Les circulations sont donc courives largement vitrées qui tournent autour de ce patio, ce qui facilite amplement la tâche du personnel de surveillance qui peut, d'un côté à l'autre, s'apercevoir qu'il se produit quelque chose d'anormal. C'est aussi une organisation spatiale beaucoup

plus vivante pour les patients. Les parties communes, lieux par excellence de la déambulation et de la rencontre, sont enrichies par des placettes, différentes à chaque niveau, qui desservent chacune un séjour et plusieurs chambres.

Diversifier et dynamiser

Il n'y a pas deux chambres pareilles. Comme se plaît à le répéter Yann Brunel qui travaille depuis de nombreuses années sur la conception d'établissements d'hébergement des personnes âgées : « Nous naissons différents. La vie enrichit ces différences. On ne peut imaginer que la vieillesse nous rende tous semblables. Je cherche donc à diversifier les hébergements pour répondre à des attentes et à des caractères différents. »

Les chambres bénéficient toutes d'un prolongement sur l'extérieur. Ce peut être soit



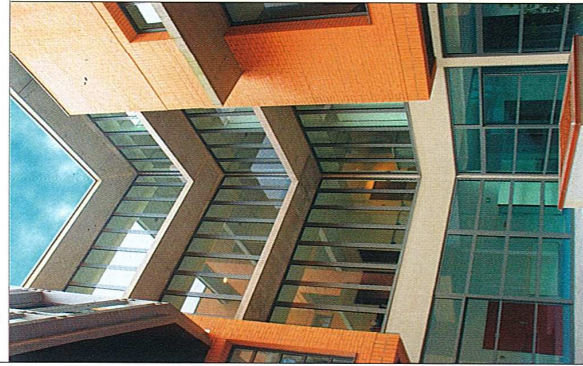
David Aldon

► Audacieuses projections dans le vide de volumes en briques ou en acier. Tant de sous-faces soignées permettent de parler de « sixième façade ». L'hôpital de Lallaing mérite d'être regardé du dessous !



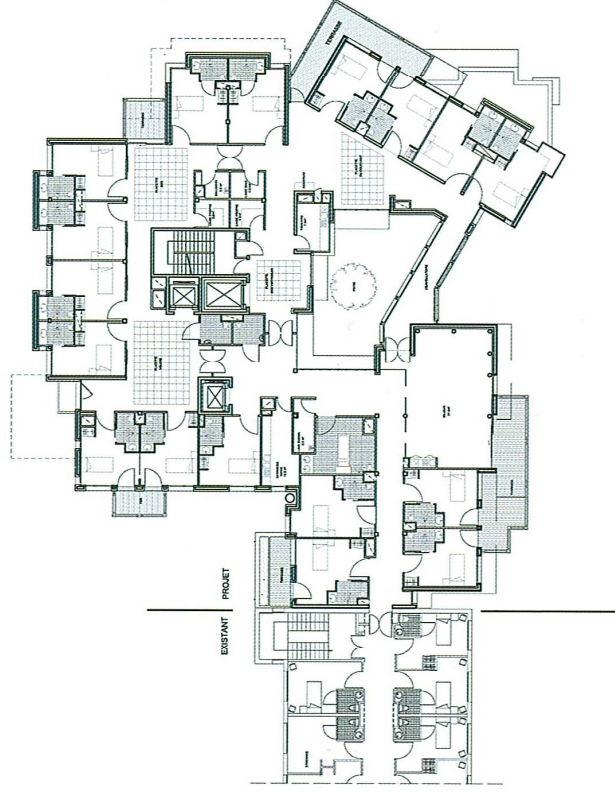
David Aldon

Le patio. Il est largement ouvert sur le ciel et ceint de rideaux de verre toute hauteur, pour laisser la lumière pénétrer au cœur de l'établissement.



David Aidon

Plan du R+2. Cet étage est dédié aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Le déhanchement de l'hébergement autour du patio commence à ce niveau.



Atelier Brunel

Circulations larges et placettes multiplient les occasions de rencontre dans les étages.



David Aidon

Maison de Santé et de Cure Médicale de Lallaing (59)



un bow-window, soit une terrasse privative généreuse, soit une terrasse collective en partage.

En pleine élaboration de l'avant-projet, la volumétrie de l'extension lui semblant trop sage, Yann Brunel imagina, sur une nappe de restaurant, d'imprimer une rotation de 30° à la grande boîte en ossature d'acier galvanisé qui contient ces terrasses sur les deux derniers niveaux. C'est toute la géométrie de ces étages qui s'en trouva dynamisée et c'est ainsi qu'apparut l'idée d'une passerelle en diagonale dans le vide du patio qui permet de retenir le circuit du deuxième étage et d'éviter le cul-de-sac. Au troisième niveau, c'est en empruntant une terrasse extérieure en belvédère sur la plaine, que le circuit se boucle.

**Ancré dans la plaine
givrée et appuyé sur
un talus à la Yauban,
l'hôpital de la Plaine
de Scrcpe ne prétend
pas se fondre dans le
paysage. Il manifeste
sa puissance et se
pose en point
de repère.**



pour réaliser les nombreux porte-à-faux, il a été nécessaire de monter plusieurs tours d'éclaircie à la périphérie du bâtiment. » Ces voiles ont reçu des habillages extérieurs de grande qualité qui garantissent la pérennité de la construction. Les volumes qui encadrent la faille vitrée au sud-ouest sont vêtus d'un barilage en cuivre naturel dont les lés horizontaux sont marqués par leur assemblage à joint debout. Tandis que le reste de l'enveloppe des trois niveaux de l'hébergement a reçu un habillage de brique de parement. Elle est lisse et d'une tonique nuance rose toulousaise à l'extérieur et d'un jaune genêt, adouci par l'épiderme sablé, sur le patio.

Quand elle est posée en pied de mur béton, la brique est montée traditionnellement sur des corbeaux en béton. Dans le cas des nombreux encorbellements, elle est posée sur une cornière en acier galvanisé spiffée dans le béton. Les lignes basses de ces encorbellements ou linteaux sont traitées avec un, deux, ou trois rangs de briques posés debout. Le rang inférieur est

Haute toiture en cuivre et brique

L'ossature des bâtiments est en voiles de béton banché. « Nous avons dû surmonter de nombreuses difficultés de réalisations, souligne Thierry Carigny, conducteur de travaux de l'entreprise Tommasini. Ainsi,

tenu par un système de crochets suspendus à la cornière et pris dans les joints. En sous-face, un rang de briques posées à chant et également suspendues complète cet appareil pour donner à lire une épaisseur de 33 cm. La mise en place d'un coffrage a été nécessaire pour réaliser toutes ces lignes basses des encorbellements. Un calepinage de panneaux de contreplaqué bakélinisé complète ces sous-faces et protège l'isolation de ces planchers.

Prenant appui sur les masses minérales, des structures fortement dimensionnées en acier galvanisé se projettent dans le vide. Elles enchâssent les bow-window, les terrasses et les balcons. Dans ces derniers cas, elles sont plus ou moins densifiées par des châssis équipés de ventelles en bois traité à l'autoclave. Ainsi, au niveau dédié aux « Alzheimer », ces châssis, à la façon de moucharabieh, équipent les terrasses, privatives ou communes, sur toute leur hauteur, pour prévenir toute tentative de déféstation.



David Aldon



David Aldon

Dialoguant heureusement avec la brique, le barilage de cuivre à joint debout capte les rayons du couchant.

♦ **Maîtrise d'ouvrage** : société de secours minière du Nord. ♦ **Maîtrise d'œuvre** : Atelier Brunel, Yann Brunel, architecte à Montreuil (93). BET: Saunier et associés Lens (62). Économiste : Collin à Saint Malo (35). ♦ **SHON** : bâtiment existant : 7 065 m² ; créée : 3 978 m² ♦ **Date de livraison** : juillet 2006. ♦ **Montant des travaux HT** : 6,3 M€. ♦ **Produit de terre cuite** : brique apparente perforée de terre cuite de deux couleurs. ♦ **Entreprise de pose de la terre cuite** : Tommasini Construction à Aulnoye Aymeries (59).